

CHAPITRE XVIII

A PROPOS DE SUPERSTITIONS. — HISTOIRE DE BETH LA NOIRE.

A propos d'anciennes superstitions, je te montrerai certains objets qui s'y rapportent. Voilà des cartes à l'aide desquelles les « tireuses » précisaient l'avenir. Au milieu des bois près de notre village, une diseuse de bonne aventure habitait une chaumière branlante. Nous l'appelions « Beth la Noire ». Beaucoup de gens crédules avaient confiance en elle et payaient assez cher ses prédictions insensées.

Or, « Beth la Noire » connut les agréments de la prison. Je vais te conter comment cela se fit.

Un jour, Doorens, le fermier, ne trouva plus son pot de beurre. A la faveur de la nuit, un voleur s'était glissé dans la cave et avait emporté le pot de grès avec son précieux contenu. Ne t'imagines pas que Doorens prévint la police. Non, il s'avisait incontinent de consulter « Beth la Noire ». Moyennant deux francs, elle ferait « parler » ses cartes. Quoique très avare, le fermier déboursa la somme exigée.

Prenant un air sérieux, la coquine tira les cartes, marmottant quelque chose d'inintelligible ; puis, elle dit en bon flamand :

— Ton beurre n'est pas loin d'ici.

Ce fut tout ! Le pauvre Doorens n'en avait pas pour son argent. Force lui fut de faire lui-même des recherches. Ce n'était pas chose facile. Qui pouvait-il soupçonner ? Finalement, l'homme superstitieux s'adressa au bourgmestre. Ce fut le garde-champêtre qui se chargea de l'enquête.

... Le garde-champêtre était un fonctionnaire avisé. Il connaissait tout le village.

— « Tiens dit-il, au plaignant, on t'a volé ton beurre ? J'ai rencontré, hier soir, une personne dont les allures ne me revenaient guère. Procédons à une visite domiciliaire... »

Et notre policier de courir à la chaumière de « Beth la Noire. »

Effroi de la vieille femme. Elle comprit que le champêtre n'entrait pas chez elle pour se faire dire la bonne aventure.

... « Beth » lui dit le garde, « je vais descendre à ta petite cave. »

... Furieuse, Beth lui décocha toute une série d'amabilités; puis, s'épuisa en vaines protestations. Rien n'y fit; le garde descendit. Les recherches ne furent pas longues.

— Je ne me suis pas trompé! s'écria-t-il au bout d'une minute.
« Voici le pot de beurre! »

— Il est à moi! « hurla Beth de sa voix éraillée. Il est à moi! N'avez-vous pas honte de m'accuser de vol? »

— Je sais, ricana le garde, que tu es la femme la plus honnête du monde. Cela n'empêche, ma bonne, que je vais emporter ce pot. Quant à toi, fais-moi l'honneur de m'accompagner à la maison communale.

Beth voulut résister; mais elle finit par obéir. Une demi-heure après, Beth, le pot, le garde et Doorens se trouvaient réunis sous l'œil sévère de Monsieur le Bourgmestre.

— Je n'ai pas volé le beurre! affirma la diseuse de bonne aventure.

— Ce n'est pas moi cependant, répliqua Doorens, qui l'ai transporté dans ta cave.

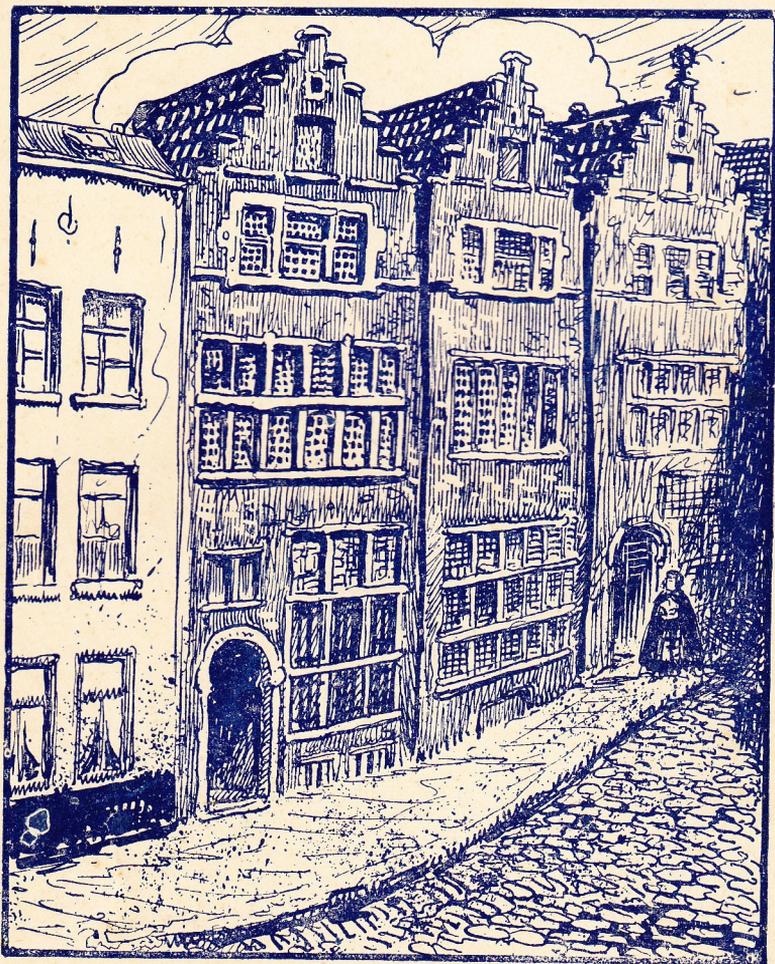
— Inutile de vous disputer, déclara le garde. La cause est entendue. Beth, c'est ton fils Mile qui a volé le beurre. Je le soupçonnais depuis longtemps. Hier soir, vers onze heures, je le vis qui rôdait aux alentours de la ferme de Doorens.

... Mile, qui habitait une autre cabane, dut comparaître. Il commença par nier, mais un interrogatoire serré eut raison de ses mensonges. On le mit en prison comme voleur, et la mère, convaincue de recel, y accompagna son vaurien de fils.

... Cependant Beth n'avait pas menti, en affirmant : « Ton beurre n'est pas loin d'ici ». Ce fut peut-être la première fois qu'elle dit la vérité. C'est incroyable, mais elle avait une clientèle des plus nombreuses.

A. H A N S

Du Temps de Grand-Père



L. Opdebeek - Editeur - Anvers

Du Temps de Grand-Père...

Dessin de Edm. Van OFFEL

